

Petit Parisien 16 novembre 1929
JANE D'AYMÉ, par Léon LAFAGE

Nulle terre au soleil n'est plus riche en beaux chants que le pays d'Oc. La lumière même y est musique. Je courais, en ce temps-là, les bourgs et les hameaux pour recueillir, au bord extrême du déclin, ces vieux airs dédaignés qui meurent avec la fileuse de chanvre et le batteur de blé, qui s'éteignent, quand l'huile et la tradition est tarie au fond des urnes et des cœurs, avec les lampes anciennes, les *calels* de cuivre à la rose et au lis. C'est ainsi que je me trouvais dans une auberge de village. L'instituteur, M. Ladescade, interrogeait pour moi la patronne, solide commère en cheveux gris, laquelle, pour "tâter sel" trempait une léchette de pain bis dans la tourtière au civet. Elle se rappelait peu de chansons, ayant la mémoire courte et la voix fausse. Les anciens n'étaient plus, qui auraient pu nous en dire. Ah si le pauvre Touène vivait, et la Moumayoune, etc.

- Et la Caylude ? demanda quelqu'un.

- Tiens ! oui, je l'oubliais.

C'est qu'il y a longtemps qu'elle ne fait plus parler d'elle. En voilà une qui peut vous en dévider des complaints, branles, bourrées, danses rondes. Ah ! elle en savait avant son malheur ! Mais, du jour où elle a eu sa bâtarde, ç'a été fini. Plus de fêtes du travail. Elle est vieille aujourd'hui. Sa fille est bien mariée. Et l'aubergiste regarda l'homme qui avait parlé de la Caylude. C'était un voyageur inconnu, mi-bourgeois, mi-chemineau, de profil cavalier, qui goûtait à l'écart.

- J'ai souvent entendu le nom de cette femme, dit M. Ladescade, ses amours ont été le roman du pays, mais je ne connais pas sa maison. Elle habite un hameau.

- Je vais par là, déclara le voyageur.

Dix minutes après, il gravissait avec nous un chemin de ronces et de racines. Ses habits fatigués décelaient une carcasse encore robuste. Sur sa face, l'âge n'avait buriné que les rides essentielles celles qui marquent et qui datent ; sa voix, un peu rauque mais sonore et souple, disait le chanteur et il jetait par éclairs de ces regards aigus de joueur qui suit la boule et mène sa chance. On l'eût écouté volontiers conter des voyages, des rencontres, des amours. Il nous montra la maison sur le plateau et nous quitta. Nous venions de longer une mare où la lune encore pâle mirait sa tête de noyée.

- Vous vous doutez, dit M. Ladescade, que cette Caylude était, à vingt ans, une splendide fille. On se demande comment elle avait pu pousser sur cette pierraille. Un brave garçon l'a repêchée, un soir, au bon milieu de cette mare. Elle était revenue au pays, après un an d'aventures, pour faire ce joli coup !

Assise sur la saunière, au canton droit dans l'âtre, la vieille nous souhaita

la bienvenue.

- Les enfants, dit-elle, sont à la ville : ils vendent les noix. Je suis seule, mais je fais encore mon fricot et mon tour au soleil. Asseyez-vous ! Qu'y a-t-il pour votre service ?

L'instituteur se présenta, puis, me désignant :

- Figurez-vous, ajouta-t-il, que je fais visiter le voisinage à ce monsieur, un cousin de Paris. Il trouve tout curieux ici : lits, pendules, cruches.

- Ah ! ah ! ah ! La Caylude, de son rire édenté, suivait les propos. C'est ainsi qu'on l'amena - doucement - à parler de contes et de chansons.

- Tout ça se perd, déplorait M. Ladescade. Tenez ! j'ai voulu tantôt chanter à mon cousin *Jane d'Aymé* ; j'en ai oublié un bon quart. C'était fameux, pourtant, cette complainte. Figurez-vous, cousin, que c'était le grand air des moissons, la grande cadence des faucilles. Un peu de rêve et de douleur sur la joie dorée des épis !

- Oui, dit la Caylude, oui, je comprends, allez !

- L'un, le chef de chœur, le meneur de l'équipe, entonnait le couplet, les autres reprenaient à l'unisson et les javelles faisaient des gerbes. Ainsi, cette complainte raconte qu'au bois d'Anglars il y a une claire fontaine. Jane d'Aymé y va puiser son eau. Un jour, le fils du roi l'y rencontre. C'est avant l'aube : « Comme tu t'es levée matin, Jane d'Aymé ? - Beau chevalier, la lune m'a trompée ! »

M. Ladescade avait interrompu sa traduction pour chanter. Sa voix, d'un timbre chaud, portait jusqu'au bout du champ. La Caylude semblait heureuse. Par deux fois, elle dit son mot, apporta sa retouche. Comme une haleine sur une vitre, le crépuscule commençait de ternir l'air. Mais un tison fusa soudain. Sa lueur aiguë découpa le visage jauni de la vieille, accusa la saillie des os, le lacis des rides. Deux yeux vivaient là, étrangement bleus : deux gouttes d'averse sur une motte d'hiver.

- Et le beau chevalier, poursuivait M. Ladescade, demande à boire l'eau d'amour. Jane d'Aymé n'a gobelet, ni tasse : elle se dérobe en fille avisée. Hélas ! ce n'est que retarder la chute !

A ce moment, le loquet de la porte joua. Je fus seul, sans doute, à percevoir ce cri menu du métal.

- Ici, je ne sais plus très bien, continuait M. Ladescade et les leçons diffèrent. Mais, dites-nous, Caylude, après son abandon, "*Jane d'Aymé à Paris est allée*" ?

- Oui. la malheureuse !

- Elle a porté une pomme, "l'éternel symbole d'amour", au séducteur, au fils du roi et le fils du roi la lui a retournée ?

- Oui.

- Alors ? Alors ? Je ne sais plus. C'est fini ! C'est fini...

Et la vieille, de ses mains amaigries où se lisaient ses peines, chassait les souvenirs. J'avais déjà noté deux ou trois variantes des premiers textes recueillis en Auvergne et en Périgord. Je désirais vivement connaître les

derniers vers de la complainte, telle qu'elle s'était conservée dans ce hameau du Quercy noir. J'insistai. L'instituteur se fit ingénieux et pressant. L'ancienne se réfugiait derrière ses gestes tremblants et obstinés. Soudain le vieil air vibra :

Jano d'Aymé din la fount s'ès négado ! (Jane d'Aymé s'est noyée dans la fontaine !)

C'était notre guide entré en fraude, l'homme de l'auberge, qui venait, d'une voix sourde, d'ache-ver la chanson. Déjà il refermait la porte. Il fuyait. Or la vieille, lentement dressée, la main sur son bâton, traversait la salle. Son silence, l'immobilité de ses yeux dans un visage sans vie, lui donnaient un aspect étrange et fantomal.

L'inconnu était loin. Il ne fut bientôt plus, sur le plateau, qu'un point gris fondu dans le soir, un petit point gris pas plus gros qu'une larme.

- Caylude ! Caylude ! criait M. Ladescade. Il s'élança, il la soutint. La fille, qui rentrait de la foire, accourut. Hélas ! on voyait bien que la Caylude s'en allait sans retour avec tout son passé cousu dans ses vieilles rides.

Léon Lafage